

ne sont pas perdues, qu'on s'amasse un trésor de mérites pour quelque vie future, en endurant la douleur avec dignité.

“ C'est donc avec une entière bonne foi que je dis à mon fils, à ses camarades, à toutes ces chères petites filles en blanc qui semblent si heureuses de descendre les marches des églises dans leur livrée de parfaite pureté :

— “ Mes pauvres enfants, presque tous, à cette heure, vous avez une foi peut-être enfantine, mais qui correspond merveilleusement, par ses promesses, aux plus secrètes aspirations des hommes et des femmes. Tâchez de la garder. ”

Mr Hugues Le Roux souhaite à nos fils de trouver en eux-mêmes “ les principes moraux, la discipline qui peuvent servir de base à une sereine éducation philosophique. ” Il ajoute pourtant :

“ Mais si vous n'avez pas le temps de penser par vous-mêmes ? Si votre cerveau est un peu rebelle aux spéculations pures ? Eh bien, croyez-moi, tenez-vous-en à la morale qui vous met en blanc aujourd'hui. Dépouillée de ce que les hommes y ont ajouté de passion ou de politique, elle suffit à nous faire passer de ce siècle dans l'autre. Et j'ai comme une idée qu'elle fera bonne compagnie aux sociétés disciplinées, longtemps dans la durée, bien au delà de nous.

“ Voilà ce que je dirais à nos fils. Il y a un mot à ajouter tout exprès pour les filles, celui-ci :

“ Vous avez raison de vous réjouir, mes petites, et vos parents avec vous, parce qu'aujourd'hui vous vous sentez toutes pures dans vos cœurs comme dans vos habits. Le roman de la pureté, voyez-vous, c'est toute l'histoire de la femme, c'est son secret, c'est son attrait, c'est son charme, le seul qui jamais ne lasse. Si un jour, dans quelques années, vous voulez remettre votre voile blanc et, grandies, mûries par l'amour, remonter les marches de ces églises au bras de vos compagnons d'aujourd'hui, à leur tour devenus des hommes, il faut que vous entreteniez la pureté dans votre cœur. Elle est conservatrice de la vigueur des races et de l'ardeur des âmes. Elle seule mérite de présider aux serments éternels. ”

Après avoir fait le tour de la vie et des théories philosophiques, les sceptiques loyaux sont donc obligés d'en revenir à cette morale qu'ils n'ont pas cessé de juger bonne pour leurs enfants, et qui, vraie pour ceux-ci, l'est également pour les hommes.

